

14 Nous vous y encourageons, frères : avertissez les indisciplinés, réconfortez ceux qui sont abattus, soutenez les faibles, soyez patients envers tous. 15 Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, les uns envers les autres comme envers tous.

16 Réjouissez-vous toujours,

17 priez continuellement,

18 rendez grâce en toute circonstance : telle est, à votre égard, la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

19 N'éteignez pas l'Esprit,

20 ne méprisez pas les messages de prophètes,

21 examinez tout, retenez ce qui est bien ;

22 abstenez-vous du mal sous toutes ses formes.

23 Que le Dieu de la paix vous consacre lui-même tout entiers ; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé irréprochable pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! 24 Celui qui vous appelle est digne de confiance : c'est lui qui le fera.

-----

Avertissez... Réconfortez... Prenez garde ! Réjouissez-vous toujours ! Priez continuellement ! Ne méprisez pas... Examinez tout ! Abstenez-vous ! Tels sont les mots de l'apôtre Paul qu'il adresse à la communauté chrétienne qu'il a lui-même fondée à l'occasion de son deuxième voyage missionnaire dans la ville de Thessalonique, dans la province romaine de Macédoine. Considérons déjà, si vous le voulez bien, une petite chose qui, pour moi, revêt une grande importance : le texte que nous lisons aujourd'hui est l'un des rares, dans la Bible, à être considéré comme un document historique. Autrement dit, les mots qui nous parviennent aujourd'hui en français courant sont la traduction contemporaine de ce que Paul aurait lui-même rédigé en grec ancien, de sa propre plume en l'an 51. Ce n'est pas rien... Et ça nous aide surtout à prendre conscience que nous ne sommes pas les premiers

destinataires de ce que nous lisons aujourd'hui, presque 2000 ans plus tard ! Alors, en lisant Paul... Je me posais cette question : "Comment un tel texte, qui sonne comme une série de recommandations et d'injonctions, peut-il être reçu par nous, aujourd'hui... En septembre 2021, en Alsace... À Wolfgantzen... Maintenant ?

Déjà, nous nous rappelons que nous devons lire ce texte avec distance, car il ne date pas d'hier et s'inscrit dans une réalité et une culture grecque qui n'est pas celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui... Autrement dit, ce qui était vrai pour hier ne l'est pas ou plus pour nous aujourd'hui... Et je dirais même que ce qui est vrai pour certains d'entre-nous aujourd'hui, ne l'est pas forcément pour d'autres... Ce texte n'est donc pas à prendre comme une liste de "il faut" et de "il ne faut pas"... Vous savez... Ces injonctions qui sont comme ces "petites voix" qui résonnent dans notre tête... Surtout à la rentrée ! : "Il faut que je m'inscrive à un sport"... "Il faut que je mange mieux"... "Il faut que je travaille plus pour devenir meilleur"... Ou alors : "Il faut que je me recentre sur moi-même"... "Il faut que je prenne du temps pour moi"... Il faut que je médite tous les jours car il faut que je sois plus calme et plus zen car il ne faut plus que je stresse autant"... Ouh... On va respirer un peu là. C'est quand même tout un programme ! Comme quoi pas besoin de l'apôtre Paul pour noircir notre emploi du temps déjà bien rempli j'imagine pour un grand nombre d'entre nous, ce dimanche 05 septembre.

Toutefois si nous regardons le texte d'un peu plus près nous remarquons un verset qui semble échapper quelque peu à cette liste de "il faut et de il ne faut pas"... C'est même la dernière phrase du passage : "Celui qui vous appelle est digne de confiance : c'est lui qui le fera." Qu'est ce que cela veut dire ? Aujourd'hui de tels mots peuvent sembler bien étranges et l'on peut même ne rien y comprendre... Celui dont il est question ici, c'est certainement Celui que les chrétiens appellent "Dieu" et que d'autres traditions peuvent appeler autrement... La tradition chrétienne témoigne d'un Dieu invisible que nul ne peut vraiment voir ni entendre, qui s'est révélé à l'homme, il y a 2000 ans en terre d'Israël sous les traits d'un être humain : Jésus, dont les Évangiles témoignent. C'est pour cela, que nous pouvons en parler aujourd'hui, sans être sûr de rien (c'est un peu ça la foi : choisir de croire et faire le

choix de la confiance, sans être véritablement certain... ?)... Aussi, il me semble que c'est bien ce Jésus auquel l'apôtre Paul fait référence quand il écrit "Celui qui vous appelle est digne de confiance"... Car 20 années plus tôt, vers l'an 30 vécu selon la tradition chrétienne, celui qui passa sa vie à dire à celles et ceux qu'il rencontrait : "Je t'aime tel que tu es". Peut-être est-ce là une autre manière de dire "laissez vous tranquille et même - foutez vous la paix". Si ce Dieu, manifesté il y a 2000 ans en Jésus, est venu nous dire qu'il nous accepte déjà tel que nous sommes, sans rien devoir faire ou prouver pour le mériter, pourquoi vouloir continuer à être "plus" ou "mieux" que nous n'y parviendrons jamais ? Combien d'atrocités ont-elles été commises par l'homme au nom des idéologies visant à rendre l'homme meilleur ? Combien d'hommes ont été tués au nom de Dieu ? Combien d'hommes ont-ils rejeté leur prochain au nom de l'amour de Dieu ? L'histoire humaine nous le montre bien et les discours fanatiques et haineux, de certains politiques ou religieux, en témoignent encore... Combien de mal l'Homme n'a-t-il pas commis au nom du bien ? Ou pire encore... Au nom de Dieu ?

Pourtant dans le passage d'aujourd'hui l'apôtre Paul semble quand même exhorter ses destinataires à devenir meilleur qu'ils ne le sont... Pourquoi ? Et bien... Il me semble que l'appel de Paul à la bienveillance envers le prochain est moins une condition pour devenir meilleur que la conséquence de ne plus chercher à le devenir. Autrement dit : pour devenir meilleur, ne cherchez pas à devenir meilleur ! En d'autres termes : Qu'est ce que cela vous fait lorsqu'un autre vous dit "Je t'aime" et que y croyez... ? Et lorsqu'un autre vous déclare avec vérité : "Je t'aime tel que tu es"... ? Pour moi, Dieu, c'est ça : c'est ce qui me rend capable de développer de la tendresse pour moi-même... Et donc pour les autres. N'est ce pas cela aussi devenir meilleur ?

La tendresse, qui est l'autre nom de Dieu, c'est ce qui nous rend capable de consentir à ce que nous sommes et de dire "Oui à tout ce que je suis".

Peut-être est-ce cette tendresse là qui nous rendra alors capable de dire : "oui à ce que tu es". N'est ce pas aussi cela apprendre à aimer ?

N'est ce pas là une belle perspective pour la rentrée ?